

COLLOQUE DU LABORATOIRE BABEL



Germain Nouveau (1851-1920), un poète varois à redécouvrir

Organisé à l'occasion du
centenaire de la mort du poète

avec l'aimable autorisation d'Ernest Pignon-Ernest

23 AVRIL
2021

Colloque en ligne

Lien de connexion Teams
à demander par email à
michele.monte@univ-tln.fr

Contact :

Michèle MONTE

michele.monte@univ-tln.fr



POURRIÈRES

Un vieux clocher coiffé de fer sur la colline.
Des fenêtres sans cris, sous des toits sans oiseaux.
D'un barbaresque Azur la paix du Ciel s'incline.
Soleil dur ! Mort de l'ombre ! Et Silence des Eaux.

Marius ! son fantôme à travers les roseaux,
Par la plaine ! Un son lent de l'Horloge féline.
Quatre enfants sur la place où l'ormeau perd ses os,
Autour d'un Pauvre, étrange, avec sa mandoline.

Un banc de pierre chaud comme un pain dans le four,
Où trois Vieux, dans ce coin de la Gloire du Jour,
Sentent au rayon vif cuire leur vieillesse.

Babet revient du bois, tenant sa mule en laisse.
Noir, le Vicaire au loin voit, d'une ombre au ton bleu,
Le Village au soleil fumer vers le Bon Dieu.

UN POÈTE VAROIS À REDÉCOUVRIR

« Des tonnelles de vigne vierge, des façades aux « fenêtres sans cris », des platanes méditatifs aux vieilles mains de feuilles mortes... Couchée au pied de Sainte-Victoire, Pourrières roussit ou bien blanchit, respire ou se gèle, selon la lumière des saisons. Indifférente aux gloires qui pourraient la guetter. Un peu comme, en Ardennes, Charleville-Mézières. Ici naquit, au plein de l'été 1851, pour y être enterré il y a un siècle pile poil, l'un des plus singuliers poètes qu'ait engendrés la terre de France, compagnon de malédiction de Rimbaud et de Verlaine. Frère de prodiges aussi. On l'appelait « Humilis ». Il se nommait Germain Nouveau. Sa ruelle – celle au n° 5 de laquelle on retrouva son cadavre solitaire, un jour de printemps 1920, et qui porte désormais son nom – musarde en retrait de la Grand-rue centrale. Comme le fut sa propre destinée terrestre : à l'écart, toujours, par parti pris d'humilité. Mais en pente suffisamment raide pour se souvenir aussi que les jours d'un poète maudit oscillent toujours volontiers entre les plus hautes branches et les pires basses-fosses. La petite histoire n'aura-t-elle finalement retenu que ceux-là ? Ces dérèglements interlopes que le jeune Varois, orphelin très tôt, expérimente à Londres avec Arthur Rimbaud, trois mois durant, avant d'entrer en chasteté sur les chemins de l'errance ? Ces bouges montmartrois où, derrière les pas claudicants de Verlaine, Germain le noceur s'amuse à damner Nouveau le mystique ? Cet asile de Bicêtre où l'enferme, après la fièvre des femmes, la folie de Dieu et de saint Benoît Labre ? Comme si, entre burnes et burettes, derrière cul et chasuble, se trouvait la clé de toute poésie. Le Graal. »

Patrick Lorenzini, quatrième de couverture du livre **Germain Nouveau, trimardeur céleste de la poésie**, de José Lenzini, aux Cahiers de l'Égaré

Ce colloque se rattache aux travaux des équipes « Écritures des espaces euro-méditerranéens » et « Sémantique, énonciation, traduction » du laboratoire Babel. Il s'inscrit dans le sillage des neuf colloques dont les actes ont été publiés dans la collection « Var et Poésie » et qui ont honoré, entre autres, l'école Fantaisiste, Pierre Caminade, Louis Aragon, André Salmon, Marcel Spada, Jean Malrieu et Jean-Max Tixier.

GERMAIN NOUVEAU (1851-1920)

LE 23 AVRIL 2021 EN DISTANTIEL

La poésie de Germain Nouveau entre innovations et emprunts

Pour suivre le colloque, s'adresser à Michèle Monte (michele.monte@univ-tln.fr) qui communiquera le lien de connexion aux personnes qui en feront la demande.

Matinée

9h 00 **Michèle Monte** (Babel, Université de Toulon)

Scène énonciative et argumentation dans *La Doctrine de l'Amour*: cohérence et originalité

09h30 **Stéphanie Thonnerieux** (Passages XX-XXI, Université Lyon 2)

Énonciation, dialogisme et genre poétique dans les *Valentines*: le lyrisme parlé de Germain Nouveau

10h00 Discussion et pause

11h00 **Richard Renault** (CRISCO, Université de Caen-Normandie)

Le traitement automatique de la métrique de Germain Nouveau

11h30 **Alain Chevrier** (Chercheur indépendant Rouen)

Les fantaisies métriques de Germain Nouveau

12h00 Discussion et pause

UN POÈTE VAROIS À REDÉCOUVRIR

Après-midi

14h00 **Daniel Bilous** (Babel, Université de Toulon)

« Au fond du reconnu pour trouver du Nouveau ». Parodies et détournements chez Nouveau

14h30 **Amandine Cyprès** (Babel, Université de Toulon)

Des *Valentines* aux Fantaisistes : petit itinéraire vers un lyrisme ironique

15h00 Discussion et pause

15h30 **Antoine Piantoni** (Docteur, Sorbonne Université)

« Le plafond s'effondre en fleurs idéales » : Germain Nouveau prosateur

16h00 **Anthony Piana** (Chercheur indépendant, Toulouse)

« Une place à trouver »

16h30 Discussion

17h30 Clôture du colloque

GERMAIN NOUVEAU (1851-1920)

EN OCTOBRE (DATE NON FIXÉE)

À LA BIBLIOTHÈQUE MÉJANES-ALLUMETTES • SALLE JULES ISAAC, AIX-EN-PROVENCE

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition « Germain Nouveau l'ami de Verlaine et Rimbaud » (<http://www.citedulivre-aix.com/spip.php?article338>) est prévue une journée avec les interventions suivantes (programme sujet à modifications)

Eddie Breuil (Docteur, Université Lyon 2)

L'histoire éditoriale de *La Doctrine de l'amour*

Jean-Philippe de Wind et **Pascale Vandegerde** (Directeurs des *Cahiers Germain Nouveau*)

Le corpus des premiers vers

Cyrille Lhermelier (Docteur, Université de Rennes 2)

Seuls contre tous : Thérèse Roure et Félicien Nouveau

Guillaume Zeller (Fondateur des *Cahiers Germain Nouveau*)

Floréal ou Germain Nouveau vu par Léonce de Larmandie

Michèle Gorenc (Babel, Université de Toulon)

Humilis, poète errant. Léon Vérane célèbre Germain Nouveau

Alain Paire (Critique d'art et écrivain, Aix-en-Provence)

L'univers pictural de Germain Nouveau

Il est prévu dans la même journée la projection du film de Christian Philibert *Le poète illuminé, Germain Nouveau*

UN POÈTE VAROIS À REDÉCOUVRIR

LE BAISER [I] (fin du poème)

N'est-elle pas semblable au Monde,
Pareille au globe entouré d'air,
Ta croupe terrestre aussi ronde
Que la montagne et que la mer ?

N'est-il pas infini le rôle
De bonheur pur comme le sel,
Dans ta matrice interastrale
Sous ton baiser universel ?

Et par la foi qui me fait vivre
Dans ton parfum et dans ton jour,
N'entre-t-elle pas, mon âme ivre,
En plein, au plein de ton amour ?

DERNIER MADRIGAL (extraits)

Je ne veux pas que l'on m'enferme
Ni qu'on m'enmarbre, non, je veux
Tout simplement que l'on m'enterre,
En faisant un trou... dans ma Mère,
C'est le plus ardent de mes vœux.

Moi, l'enterrement qui m'enlève,
C'est un enterrement d'un sou,
Je trouve ça chic ! Oui, mon rêve,
C'est de pourrir, comme une fève ;
Et, maintenant, je vais dire où. [...]

Creusez-moi mon trou dans la terre,
Sous la bière, au fond du caveau,
Où tout à côté de son père,
Dort déjà ma petite mère,
Madame Augustine Nouveau.

Puis... comblez-moi de terre... fine,
Sur moi, replacez le cercueil ;
Que comme avant dorme Augustine !
Nous dormirons bien, j'imagine,
Fût-ce en ne dormant... que d'un œil.

GERMAIN NOUVEAU (1851-1920) UN POÈTE VAROIS À REDÉCOUVRIR

Je n'ai pas tenu sous mes doigts
Une lyre orgueilleuse et rare,
Mais un pauvre instrument barbare
Taillé dans l'arbre de la croix.

Germain Nouveau

Colloque organisé par
le laboratoire BABEL de l'Université de Toulon

avec le soutien
des Méjanes d'Aix-en-Provence
et de la Métropole Toulon Provence Méditerranée

Contacts :

Michèle MONTE

michele.monte@univ-tln.fr

